

8 Société & Culture

**Centre de traitement ambulatoire (CTA)/Reportage
Entre lamentations et bonne
humeur**

Prissilia MOUITY
Libreville Gabon

MARDI matin. Il est 9 heures. Nous sommes au Centre de traitement ambulatoire (CTA) de Libreville. Le plus grand centre du pays. Une fois l'entrée principale franchie, nous tombons sur une dame qui s'affaire à recevoir les patients. Des nouveaux arrivants, mais aussi des anciens qui honorent leurs rendez-vous mensuels avec le médecin.

A cette heure de la journée, les couloirs du centre sont presque vides. A notre étonnement, le personnel soignant nous répond que les jours d'affluence sont lundi et jeudi. C'est durant ces deux jours de la semaine que sont distribués les antirétroviraux. Aussi, le Centre ne connaît aucune "ambiance" notable en cette matinée, où tout paraît gris. Aucun sourire sur le visage de tous ceux qui franchissent la porte d'entrée, effectuant d'incessants va-et-vient. Seuls les infirmiers affichent un air plus ou moins détendu. C'est à croire que par leur "bonne humeur", ils s'efforcent de redonner espoir aux malades et d'insuffler un peu de vie à cet endroit qui en manque.

Quelques heures plus tard, ce n'est toujours pas le grand rush. Juste au fond du couloir, nous apercevons deux dames, repliées sur elles-mêmes et assises sur des bancs, presque usées par l'effet du temps. Juste à côté d'elles, un homme. Il dit avoir 47 ans. Visage pâle, il porte bien son âge. Il est porteur du VIH depuis 5 ans.

Même s'il paraît plus courageux que les dames, notre interlocuteur semble dissimuler une certaine gêne, mêlée à de la tristesse. Son regard fuyant et sa posture le trahissent. «Je n'accepte pas cette maladie. Elle a changé négativement ma vie. Je suis



Photo : P.M.M

Noëlle Annie Mpounga, psychologue-clinicienne au CTA de Libreville.

stigmatisé et rejeté par mes propres parents. Lorsque ma femme a su que j'étais séropositif, elle est partie de la maison, avec mes deux enfants. Elle a eu la grâce de ne pas contracter la maladie. Ce qui n'est pas le cas pour moi. Je suis gêné de me savoir séropositif», s'indigne-t-il.

Enfin rassurées, les deux dames acceptent de se livrer : « J'ai 60 ans. Et c'est en 2011 que j'ai été diagnostiquée séropositive, suite à un mal de trompe et une irritation de la peau. Je me demande encore par quelle voie j'ai contracté le Sida. J'ai cessé d'être sexuellement active depuis des décennies. Et en ce qui me concerne, j'exclus la manucure et l'utilisation des objets souillés comme moyens de transmission», nous a fait savoir la plus âgée.

La plus jeune des deux, de son côté, dit avoir accompagné sa cadette malade depuis trois ans. Est-ce vrai ? N'a-t-elle pas honte d'assumer sa sérologie ? En tout cas, personne ne vous le dira au CTA, où l'anonymat est un principe strictement respecté.

Quelques instants plus tard, le médecin infectiologue, Fernand Ngomanda, nous convie dans une autre salle. Une dame et un homme y sont internés.

Leur cas est inquiétant. D'où leur hospitalisation. « Nous hospitalisons les patients dans un état sévèrement altéré. Il peut s'agir de déshydratation, de fatigue, etc.», précise Dr Ngomanda.

Un avis que Noëlle Mpounga, psychologue-clinicienne, soutient d'ailleurs, en ajoutant que l'état émotionnel peut détériorer la santé du séropositif s'il n'accepte pas la maladie. « Certains malades tentent de se donner la mort lorsqu'ils apprennent leur statut. Le contexte dans lequel le malade se fait dépister détermine, en quelque sorte, son état psychologique une fois qu'il a ses résultats d'examen», souligne-t-elle.

Ici, comme ailleurs, le Sida n'a pas de visage. Dans les allées du CTA, tout le monde (personnel soignant, patients, visiteurs, parents de malades...) se côtoie à longueur de journée, dans un éloquent anonymat.

Et, bien que le Sida soit aujourd'hui classé au rang des maladies chroniques, au même titre que les cancers et autres, beaucoup continuent encore à stigmatiser les personnes vivant avec le VIH-Sida. Injustement, il faut se l'avouer.



Photo : P.M.M

Le Centre de traitement ambulatoire joue un rôle primordial dans la prise en charge des patients.

GRAND JEU CONCOURS Du 9 au 28 Nov. 2015
1^{er} QUOTIDIEN GABONAIS
L'union 40 ANS
Participez en répondant chaque jour aux questions publiées dans L'UNION Bonne chance à tous !
DE NOMBREUX LOTS À GAGNER !

COMMENT PARTICIPER AU JEU-CONCOURS

1) Lisez attentivement le règlement complet et conservez celui-ci jusqu'à la proclamation des résultats.

2) Pendant toute la durée du jeu-concours L'UNION, c'est-à-dire à partir du lundi 9 novembre 2015 jusqu'à la publication du bulletin-réponse récapitulatif qui paraîtra le samedi 28 novembre 2015, procurez-vous et conservez soigneusement votre quotidien habituel L'UNION.

3) Assurez-vous d'être en possession des 18 coupons-réponse numérotés de 1 à 18 qui comportent chacun une ou plusieurs questions auxquelles vous devrez répondre. Si un ou plusieurs coupons-réponse venaient à vous manquer, vous pourrez vous les procurer en vous adressant à :

- L'UNION, SONAPRESSE, Quartier EX-SOBraga, Rue de la Direction générale des Mines et de la Géologie LIBREVILLE - Tél. : 01 73 58 61- Fax : 01 73 58 62

- L'UNION, SONAPRESSE, derrière MULTIPRESS, Centre-ville à PORT-GENTIL- Tél. : 07 69 95 91

4) Lorsque vous serez en possession de tous vos coupons-réponse, répondez à chacune des questions posées en mettant une croix dans l'une des cases qui correspond à la réponse que vous estimez être exacte ou encore en inscrivant la bonne réponse dans la case prévue à cet effet.

Dans tous les cas, vous ne pouvez pas mettre plus d'une croix dans les cases correspondant à la question posée*. Dans le cas où vous ne cochiez aucune des cases -ou si vous cochiez plus d'une case par question posée- votre réponse à la question posée ne pourra pas être prise en considération et elle sera comptée comme erronée.

5) Dans L'UNION daté du 28 novembre 2015 paraîtra le bulletin-réponse récapitulatif sur lequel vous devrez reporter dans les cases prévues à cet effet les croix et réponses, en prenant soin de ne pas vous tromper en transcrivant les réponses figurant sur chacun des 18 coupons-réponse.

Inscrivez -au stylo à bille de préférence- vos noms, prénoms, âge, adresse exacte avec, dans la mesure du possible, un numéro de téléphone et votre adresse mail afin de pouvoir vous joindre si nécessaire.

Découpez les 18 coupons-réponse parus dans L'UNION du 9 au 28 novembre 2015 et joignez-les impérativement à votre bulletin-réponse récapitulatif.

Il ne vous reste plus qu'à remplir la partie qui correspond à la question subsidiaire concernant le nombre de participants au jeu-concours. Inscrivez le nombre de bulletins-réponses et le nombre de bulletins comportant 36 bonnes réponses. Ce sont les chiffres les plus approchant de la réalité qui seront retenus en cas d'égalité entre deux ou plusieurs concurrents.

6) Votre bulletin-réponse étant rempli, vérifiez si les réponses aux 36 questions sont identiques sur les coupons-réponse et sur le bulletin-réponse récapitulatif. En effet, le jury ne retiendra que les réponses figurant sur le bulletin-réponse récapitulatif et aucune réclamation ne sera admise en cas d'erreur de transcription.

7) Prenez une enveloppe et insérez le bulletin-réponse récapitulatif et les coupons-réponse classés chronologiquement de 1 à 18. Cachez l'enveloppe et inscrivez en gros caractères :

**GRAND JEU-CONCOURS
L'UNION-SONAPRESSE
B.P. 3849 - LIBREVILLE**

N'attendez pas le 9 décembre 2015, jour de la clôture de la réception des réponses. Dépêchez-vous de poster ou de déposer dans l'une des urnes placées par L'UNION dans des lieux facilement accessibles dont les adresses vous seront communiquées dans L'UNION du 30 novembre et des jours suivants.

Les urnes seront retirées le mercredi 9 décembre 2015 à 18 heures. Les réponses adressées par la poste à l'aide d'une enveloppe timbrée devront être impérativement postées au plus tard le même jour, le cachet de la poste faisant foi.

8) Quelques jours plus tard, L'UNION annoncera les résultats de son grand concours après que ceux-ci ont été validés par huissier de justice.

Les principaux gagnants seront invités à retirer leurs lots au siège de SONAPRESSE fin décembre 2015.

* Sauf en ce qui concerne les questions n°14, n°21 et n°36

GRAND JEU CONCOURS Du 9 au 28 Nov. 2015
1^{er} QUOTIDIEN GABONAIS
L'union 40 ANS
Participez en répondant chaque jour aux questions publiées dans L'UNION Bonne chance à tous !
SONNE CHANCE A TOUS !

2^{es}, 3^{es} Prix : Scooter PIAGGIO
4^{es}, 7^{es} Prix : [Image of a TV]
1^{er} Prix : Renault DUSTER
Et bien d'autres lots à gagner !

Question n° 35 :

A quelle date précise le souverain pontife, Jean-Paul II, s'est-il rendu au Gabon ?

GRAND JEU CONCOURS

Question n° 36 :

L'UNION est un journal en constante mutation, cochez les trois médias qui se sont ajoutés au quotidien depuis début 2014 :

La « newsletter »	<input type="checkbox"/>	L'Union sports	<input type="checkbox"/>
L'Union magazine	<input type="checkbox"/>	L'Union faits divers	<input type="checkbox"/>
L'Union dimanche	<input type="checkbox"/>	Le site internet www.lunion.ga	<input type="checkbox"/>

Question subsidiaire :

Combien de bulletins-réponse parviendront-ils au journal L'UNION dans les délais impartis ?

GRAND JEU CONCOURS

Parmi ceux-ci, combien comporteront 36 bonnes réponses ?

GRAND JEU CONCOURS